

cantons qui, selon lui, étoient volcanisés. M^r. de R. a répliqué avec autant de force que de raison. “ Comment M^r. Pafumot „ auroit-il pu faire une juste critique ? puisqu’il „ avoue n’avoir jamais parcouru les endroits „ cités de mon livre „. Effectivement, dans une seconde réponse de M^r. Pafumot, le même aveu subsiste toujours ; & il reste par conséquent vrai, que quand même il y auroit eu des volcans en Auvergne qui auroient été reconnus tels par M^r. Pafumot (ce qui est très-contestable), on auroit toujours eu grand tort de regarder l’Auvergne en général comme *un país volcanisé*. “ Avec de „ telles objections (dit un critique qui a pris „ part à cette dispute) M^r. P. pourroit „ prouver que les environs de Péronne ne „ sont pas marécageux, par la raison que la „ montagne de Montmartre ne renferme que „ des carrieres de plâtre. J’en ai vu, diroit-il, „ tous les monticules, j’en ai fait plusieurs „ fois le tour, j’ai pénétré dans toutes les „ carrieres, j’y ai vu jusqu’à cette fameuse „ pierre sur laquelle M^r. Linguet s’est permis tant de plaisanteries, & qu’il suppose „ avoir si long-tems occupé l’académie pour „ y déchiffrer cette inscription en lettres initiales : C. I. L. C. D. A. c’EST ICI LE „ CHEMIN DES ANES. Les lieux décrits par „ M^r. le comte de Rangoufe & par M^r. „ Pafumot, sont plus distans les uns des „ autres, que ne le sont Péronne & Montmartre. . . Peut-être M^r. P. a-t-il pris en „ mauvaise part, ce que M^r. le comte de